

Les fenêtres du laboratoire doivent être munies de toile métallique qui s'oppose à l'entrée des abeilles, mais il faut laisser des ouvertures au sommet des fenêtres ou de la porte pour la sortie de celles qui auraient pu s'introduire par mégarde. Ce laboratoire pourrait être muni d'un établi et de rayons pour l'emmagasinage des fournitures, bocaux de miel, sections, etc.

RUCHES.

Nous avons déjà dit que l'on ne doit pas tenir les abeilles dans des ruches fixes; quant aux ruches en paille ou *paniers*, aucun apiculteur moderne ne songerait à s'en servir. Ce sont là deux méthodes surannées et ruineuses. Le terme «criminelle» ne serait pas trop fort pour désigner l'opération par laquelle on enlève le miel de ces ruches, opération qui consiste à détruire les abeilles au moyen de vapeurs de soufre. Le but de l'apiculteur doit être de tenir ses abeilles d'une manière telle qu'il puisse les manipuler comme il le désire. On peut, dans une large mesure, atteindre ce but en persuadant aux abeilles de construire leurs rayons dans des cadres mobiles, qui peuvent être enlevés des ruches. La ruche qui contient des cadres de ce genre est appelée *ruche à cadres mobiles*. Il existe bien des sortes de ruches à cadres, et toutes ont leurs avocats enthousiastes, mais il n'y a qu'une ruche qui ait obtenu une réputation mondiale et qui ait été adoptée dans d'autres pays. Cette ruche, qui est maintenant la plus répandue, est la ruche Langstroth; elle a été inventée par Langstroth en 1856.

La ruche Langstroth.

La ruche Langstroth se compose d'une caisse en bois à fond mobile ou *plateau*; le dessus forme le toit de la ruche (Planche I, fig. 2). Dans cette ruche, les cadres qui contiennent les rayons sont suspendus sur des feuillures; ils ne sont donc pas fixés dans la ruche et ne touchent ni les sommets, ni les côtés, ni le bas. Autour des côtés et des bases de ces cadres se trouve un espace libre; c'est le passage d'abeilles. Les cadres Langstroth mesurent $9\frac{1}{4}$ pouces de profondeur et $17\frac{3}{4}$ pouces de longueur. C'est là la dimension la plus généralement usitée, mais l'on rencontre d'autres dimensions dans des ruches d'une autre fabrication. Il est important d'employer des cadres de dimension uniforme pour tout le rucher afin de pouvoir faire des échanges de cadres entre les différentes ruches. Il est souvent nécessaire en effet de transférer les cadres d'une ruche dans une autre et ceci serait impossible si l'on employait des cadres de différente grandeur. La plupart des ruches communément employées contiennent de huit à dix cadres, et il ne serait pas sage pour le débutant d'adopter une ruche qui en renferme un plus grand nombre. C'est la ruche à étage simple; elle forme le nid à couvain (B) dans lequel les abeilles sont élevées et où elles emmagasinent le miel qui sert à leur alimentation. Pour la production du miel de surplus on ajoute un autre étage, au-dessus du nid à couvain. C'est ce qu'on appelle la *hausse* ou *grenier* (D). Si l'on désire obtenir du miel en rayons on emploie une hausse plate et qui renferme des sections que nous décrivons plus loin; si l'on désire du miel coulé, la hausse est munie de cadres qui peuvent être plats ou de la même grandeur que ceux dont on se sert dans le nid à couvain. Entre le nid à couvain et la hausse on place souvent une tôle perforée (C) pour interdire l'entrée à la reine. C'est le *garde-magasin*.

Le toit de la ruche (E) doit s'ajuster parfaitement, une imperméabilité absolue est essentielle; il vaut mieux qu'il soit en pente légère et ventilé. Il doit être peint en blanc comme le reste de la ruche. Il ne faut pas donner aux ruches une couleur foncée. Le plateau de la ruche ne doit pas être fixé de façon permanente. Il vaut mieux qu'il soit mobile pour que la ruche puisse être soulevée au moyen de petits bloes quand cela est nécessaire, par exemple